

LIRE EN PAGE

- 1 - SOUS LE SIGNE DU VERT-
BEAU, par André CHATILLON.
- 2 - QUELQUES RECHERCHES
SUR LE MONDE DE LA PEN-
SÉE (suite), par le Docteur
Ph. RUSSO.
- 4 - NAISSANCE ET VIE DE L'U-
NIVERSES (suite), par L. R. HA-
TEM.
- 6 - MARS CETTE INCONNUE,
par J. ANDRE.
- 7 - « M.O.C. » OBSERVES AU
COURS DES ANNEES 1960 à
1963.
- 8 - PREVISIONS METEOROLOGI-
QUES, du 21 mars au 30
avril 1963, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

DES SUJETS PEU SÉRIEUX !...

« La vérité dont vous prétendez prendre la défense, n'est pas au nombre des vérités brevetées et autorisées, des vérités dont on peut s'occuper sans se compromettre, des vérités avouables, des vérités sérieuses ».

Comte Agénor de GASPARIN.

Rien n'a changé, ou presque, depuis que cet auteur a écrit la phrase citée en exergue, et figurant dans la préface d'un de ses ouvrages. C'était au siècle dernier, et il était aisé de prévoir l'accueil qui serait fait à son œuvre non-conformiste.

Les Novateurs subissent toujours le même sort, et leur histoire n'est qu'un éternel recommencement. En effet, voici la pertinente remarque de Williams JAMES concernant le sort réservé à de nombreuses découvertes : « On l'attaque d'abord, en la déclarant absurde, puis on admet qu'elle est vraie, évidente, mais insignifiante. On reconnaît enfin sa véritable importance et ses adversaires revendiquent l'honneur de l'avoir découverte ».

Sachant cela, il ne faut pas s'étonner, et encore moins s'émouvoir qu'une revue comme la nôtre apparaisse, aux yeux de quelques scientifiques attardés et dogmatiques, comme peu sérieuse. Les chicaneries dont nous sommes depuis peu l'objet de la part d'une Société Astronomique, à la suite de nos derniers articles intitulés « Mystérieux Objets Célestes », ne sont-elles pas venues parce que le sujet considéré est précisément « peu sérieux » et discrédité (pour plus de détails consulter notre numéro supplémentaire de ce mois-ci).

Bien des questions traitées dans LUMIÈRES DANS LA NUIT restent ainsi lettre morte. On a beau s'ingénier à prouver, par A plus B la réalité de tel fait, ou le bon ou la nocivité de telle autre chose, cela est sans importance lorsqu'on se trouve en face d'une véritable myopie intellectuelle, et de préjugés tyranniques. Certains scientifiques, sûrs d'eux-mêmes, affirment par exemple, que la question des M.O.C. est une fumisterie, cette affirmation lancée à la légère, on pourrait croire qu'elle est obtenue par révélation personnelle puisqu'aucun document ne vient étayer une telle

attitude, qui est pour le moins absolument anti-scientifique ! Les documents les plus scientifiques et les plus sérieux peuvent être publiés, ceux-ci ne sont nullement étudiés et analysés, et l'opinion de certains hommes de science prime toujours toute espèce d'argument possible. Nous ne demandons pas mieux que l'on nous donne les preuves contraires à tout ce que nous avançons, c'est même ce que nous souhaitons vivement, car la vérité ne nous fait pas peur. Mais souvenons-nous que de nos jours le drame des Novateurs prend des formes diverses dont la plus fréquente est la conspiration du silence qui tend à paralyser l'adversaire en le laissant tomber dans l'oubli.

Nous n'avons pas à nous émouvoir de ce que nous sommes une minorité (toujours plus nombreuse !) d'insatisfaits, d'être assoiffés de connaître, d'insensés aux yeux du monde. Nous osons nous écarter des sentiers battus, et nous cherchons à élucider certains phénomènes décrétés incompréhensibles par la majorité de ceux qui représentent la science dite officielle. Notre position qui est de ne rien nier à priori et de ne rien affirmer sans preuves, nous fait toujours plus ressentir la joie infinie qu'il y a à connaître.

Oui ! La joie de connaître est inestimable surtout lorsqu'il s'agit de rechercher des faits dont la connaissance n'est pas une source de bienfaits égoïstement et jalousement gardés pour soi-même; joie de constater des phénomènes passant jusqu'ici inaperçus, de trouver des corrélations entre divers faits, et dont l'enchaînement permettra de les expliquer les uns et les autres; joie de découvrir une loi quelconque de la nature capable d'ouvrir des horizons nouveaux; joie, dans la nuit présente de l'humanité d'allumer un flambeau qui éclairera ceux qui vivent pour la Vérité au service de l'homme; joie de dissiper les ténèbres d'ici-bas; joie d'apporter une parcelle, même infime, de la grande Vérité que la pensée humaine a acquise au cours des millénaires passés.

Cette joie de connaître, on peut la comparer à celle de l'explorateur parti pour des lieux que nul ne connaît; il ne sait le sort qui lui sera réservé, tant d'inconnues se présentent devant lui en effet, mais il va de l'avant envers et contre tout, sans se soucier de l'indifférence des uns, de l'incompréhension ou de l'hostilité des autres; une flamme illumine son âme et cela lui suffit pour entreprendre la tâche qu'il s'est assignée.

EN MEME TEMPS QUE CE NUMERO, PARAIT UN NUMERO SUPPLEMENTAIRE CONSACRE UNIQUEMENT A LA QUESTION DES « MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ». SON PRIX EST AUSSI DE 0,75 Fr.

SOUS LE SIGNE DU VERSEAU

par André CHATILLON

La période cruciale de février 1962 a marqué - comme prévu - le début d'une ère nouvelle dont nous pouvons mieux voir les premiers effets après une année passée. Sur tous les plans, dans tous les domaines, de grands changements interviennent, accompagnés de difficultés auxquelles nous ne sommes pas habitués. En politique internationale, la lutte des grands blocs idéologiques s'est divisée en une foule de petits conflits armés ou non dont le but caché est de faire travailler au maximum l'industrie de guerre pour éviter un cataclysme économique tant dans les démocraties capitalistes que dans les états communistes. De plus en plus, nous assistons à une activité fébrile des chancelleries, des représentants diplomatiques. Les rencontres se multiplient de chefs d'Etats à premiers ministres. Un brassage inhabituel a lieu dans le monde, dont le public connaît seulement l'aspect extérieur, les poignées de main devant la caméra, sans pouvoir déceler les raisons profondes et économiques qui président à ces rencontres. On parle de désarmement et tous les pays votent des crédits militaires immenses, disproportionnés en regard de leurs ressources et des besoins du peuple. On parle de contrôle de l'énergie nucléaire sur le plan militaire et aucun des deux blocs ne le désire ou ne fait quoi que ce soit pour le rendre efficace ou valable. On parle d'aide aux pays sous-développés. En réalité, il s'agit avant tout de commercer avec ces pays auxquels on a d'abord prêté des sommes considérables sous contrat d'exclusivité de fourniture de tout ce dont ils ont besoin et, premièrement, d'armement. Même l'Inde qui donnait encore au monde l'exemple de la non-violence, se lance dans une folle course à sa militarisation sous des prétextes dont il faudrait connaître exactement la valeur. Le paradoxe de cette ère nouvelle qui débute — et sur le plan politico-économique — consiste dans ce double effort de l'homme pour continuer à développer son enrichissement matériel et augmenter son standard de vie et, d'autre part, dans son désir d'élargir ses connaissances et ses tendances universalistes. L'ère du Verseau est celle des grands changements. Les deux tendances dont je parle sont en opposition uniquement pour la raison que l'homme occidental super-industrialisé ne se rend pas compte qu'il va, par force, au devant d'une modification inéluctable qui veut que chaque individu, sur la terre, ait à manger à

sa faim, ce qui implique un certain renoncement, une certaine limitation du standard de vie dans nos pays fortement avantagés de ce côté là. Les républiques socialistes l'ont compris. Elles ont imposé à l'homme des restrictions que nous jugeons sévèrement, parce que nous ne sommes pas habitués à penser suffisamment aux autres. Notre formation sociale et religieuse nous a rendu de plus en plus égocentriques. En matière commerciale ou industrielle, nous avons adopté le principe de l'enrichissement, même illégitime. Tout enrichissement personnel l'est forcément au détriment d'autrui. A preuve, entre autre, l'exploitation de masses humaines considérables dans les colonies, où le standard de vie des indigènes est resté rudimentaire, insuffisant.

Si nous pouvons critiquer le système communiste qui est un régime d'autorité, une contrainte pour l'individu à se plier au dirigisme de l'Etat, force nous est de reconnaître que les limitations imposées à la liberté individuelle étaient et sont indispensables pour freiner l'égoïsme et permettre une transformation radicale des conditions de vie d'un peuple. Sur le plan économique et social, nous devons avoir la franchise et le courage de reconnaître que le principe coopérativiste est plus humanitaire que notre conception de la liberté de l'enrichissement individuel. La terre est suffisamment vaste pour nourrir une population de plus de 3 milliards d'individus, sous certaines conditions : premièrement, que les terres soient exploitées rationnellement, sans abus de production par des moyens artificiels (culture intensive, engrais chimiques, etc); deuxièmement, que toutes les terres dénudées par les troupeaux innombrables des peuples nomades dans l'antiquité et jusqu'à nos jours, soient revitalisées, fertilisées et remises en culture; troisièmement, que les ressources naturelles soient respectées, entre autre, les forêts décimées par la production du papier.

Quatrièmement, que la production soit répartie non plus selon le bon vouloir d'un Wall-Street quelconque, mais suivant les besoins des peuples et, enfin, que l'homme limite lui-même sa progéniture suivant la situation créée aujourd'hui par une surpopulation des régions les plus pauvres du globe. Le « croissez et multipliez », qui s'adressait à un peuple et à une époque, n'est plus de mise aujourd'hui sur le plan universel. La surpopulation aveugle est une œuvre coupable, puisqu'elle provoque des difficultés économiques insurmontables actuellement et pour une longue période, mê-

me après une réadaptation des autres facteurs en cause. Surtout encore que la sélection naturelle a été supprimée au nom d'un sentimentalisme à sens unique. L'ère qui commence obligera l'homme à revoir tous ces facteurs, non plus au travers de son avantage personnel, mais de la collectivité. Nous avons parlé des difficultés de tous genres qui ont commencé à se faire sentir avec une netteté tout à fait différente de ce que l'on connaissait avant, exception faite des périodes de guerre qui, elles, sont exceptionnellement dures. L'humanité sous le signe du Verseau, *depra* se transformer, qu'elle le veuille ou non. Aussi, assistons-nous d'une part à la résistance de l'homme, à son inertie active si l'on peut dire, devant l'obligation de s'adapter à de nouvelles conceptions et, d'autre part, une pression des événements extérieurs, qu'ils soient d'un ordre économique, social ou même atmosphérique (tempêtes violentes, cataclysme naturels, froid, etc).

Dans le domaine de l'esprit, même constatation. Les vieilles traditions religieuses ou sentimentales sont battues en brèche. Nous en avons parlé dans un article précédent. Ce n'est pas pour rien que les Eglises font actuellement un effort méritoire pour réadapter leur doctrine aux exigences du moment. Il y a là de graves problèmes à résoudre. Comment justifier le dogme aux yeux de peuples dont le niveau intellectuel augmente d'année en année ? Comment obtenir de l'individu qu'il accepte aveuglément de croire sans discuter le fonds de la doctrine ? Car enfin, et malgré de savantes dissertations et de non moins savants écrits, les bases religieuses ne peuvent plus être admises sans autre, surtout quand elles sont en conflit flagrant avec les données scientifiques, voire même biologiques les plus prouvées, les plus éclatantes de vérité. Et là, dans ce domaine, nous nous trouvons en présence du même paradoxe, du même conflit de l'homme, du prêtre, désireux de conserver son prestige et sa place privilégiée et contraint, par ailleurs, de rénover, de s'adapter aux contingences spirituelles nées d'une conception plus universelle, plus tolérante, plus ésotérique aussi.

De cette continuelle lutte de l'homme contre lui-même, naissent des conflits intérieurs d'une grande envergure qui se traduisent par des actes souvent incompréhensibles, qui nous déroutent tout à fait. L'homme a toujours dû soutenir une lutte intérieure pour modifier son tempérament et l'adapter aux exigences sociales de son



André CHATILLON

JOIE DE VIVRE

La vic, l'évolution de la forme.
L'Homme (le corps physique, hygiène alimentaire ;
l'individu permanent ; les sens ; l'Esprit)
La réincarnation
La science
La politique

La religion
Les arts
Le spiritualisme

FRANCO : 5,22 Fr.

MARS CETTE INCONNUE

par Joseph ANDRÉ

Dans notre précédent numéro, nos lecteurs ont pu lire avec intérêt la note « *Mariner II* donne raison à notre collaborateur Joseph ANDRÉ. » En ce qui concerne notre planète voisine, nous tenons à prendre date dès à présent, et avant que l'engin russe « *Mars I* » n'ait éventuellement dévoilé quelques « secrets » relatifs à cette planète; on sait que « *Mars I* » sera en bonne position pour cela vers le milieu de cette année.

Mars, la Lune et Vénus sont les astres qui intéressent le plus en ce moment les savants surtout ceux des centres spatiaux d'U.R.S.S. et des U.S.A. Des fusées, des véhicules, engins spatiaux ont été lancés afin d'approcher ces corps célestes et d'en découvrir leur secrets. Des astronomes nous ont toujours affirmé que Mars était habitée, que, par contre la vie ne pouvait exister sur notre satellite, que sur Vénus elle était improbable. Cependant nous savons que ces trois astres sont habités car nous avons captés des signaux provenant de chacun d'eux. Nous les avons analysés et expliqués dans des études parues dans « *La Revue des Inventions et Nouveautés* », « *Découverte* », « *Le Lien* », et « *Lumières dans la Nuit* ».

Aujourd'hui nous allons reparler de Mars, la planète mystérieuse dont les canaux ont tant intrigué les astronomes qui les ont observés. En 1954, selon un article publié par les journaux le 8 juin, l'astronome russe Barachev affirmait que Mars était habitée parce qu'elle possédait une

atmosphère semblable à celle de la Terre. Comme celle-ci, disait-il, elle est chargée de nuages mus par des vents; ainsi, en 45 nuits d'observation, précisait la radio soviétique, M. Barachev a repéré sur cette planète 67 apparitions de nuages, de brumes et de brouillards. Nos recherches expérimentales à ce sujet confirment en tous points ces faits. Sur notre planète la basse-atmosphère ou troposphère a une épaisseur d'une dizaine de kilomètres; au-dessus la stratosphère se situe jusqu'à 35 kilomètres; puis suivent la mésosphère, la thermosphère et au-delà de 480 kilomètres l'exosphère. Ces dernières couches constituent ce qu'on dénomme ionosphère et s'étendraient au moins jusqu'à 1.000 kilomètres d'après les dernières observations scientifiques. La diminution relative de la pression y est bien moins rapide que dans la partie basse de l'atmosphère; cependant

(ce qui est paradoxal) le nombre d'électrons par centimètre cube y est bien moins grand. Notre atmosphère a une extension extraordinaire vers les grandes hauteurs car, tandis que la pression décroît dans le rapport de 1 million à 1 entre le niveau du sol et 100 kilomètres, elle ne diminue que dans la proportion de 200 à 1 entre 100 et 300 kilomètres! On sait que les ondes hertziennes sont réfléchies par une partie de cette couche ionosphérique. Mais que dire de l'atmosphère de Mars?

Nos recherches nous indiquent qu'elle s'étend jusqu'à 680 kilomètres au moins; la troposphère n'ayant que 18 kilomètres d'épaisseur; la stratosphère s'étendant au-dessus jusqu'à une centaine de kilomètres; la thermosphère se situant entre 100 kilomètres et 304 kilomètres et au-delà l'exosphère atteignant 680 kilomètres. Comme dans notre atmosphère l'ionosphère y occupe donc une très grande extension de la mésosphère vers 120 kms) jusqu'à 680 kilomètres au moins.

L'atmosphère de Mars existe donc. Aux pôles de la planète se forment pendant la saison froide des immenses banquises de glace que l'on voit peu à peu diminuer de surface et, même, souvent disparaître à la saison chaude pour y laisser apercevoir le sol rougeâtre typique de la planète vue au télescope.

Les comportements de cette atmosphère martienne sont identiques à ceux de la Terre. Il y a donc des habitants sur Mars. Mais avant d'être parvenu à cette analyse constitutive de l'atmosphère nous savions, il y a de longues années, que la planète est habitée car nous en avons capté les signaux dont nous avons parlé pour la première fois dans le numéro de mai 1939 de la revue « *Découverte* »: ce sont des signaux radio-télégraphiques. Mais Mars nous envoie aussi des signaux lumineux depuis le début de ce siècle. En 1921-1922 ces signaux ont été remarqués par certains observateurs: on ne les a pas crus, puis en 1937 il ont redoublé d'intensité en mai. Toutes ses ondes quelques années avant j'en avais capté de la Lune. Nous avons publié dans « *Découverte* », deux dessins de la planète Mars et de ses canaux.

Depuis leur découverte par l'astronome italien Schiaparelli on a beaucoup fait de suppositions sur les habitants de la planète. Les fameux « canaux » qui sillonnent le sol de Mars, devaient déceler ainsi, une trace de l'activité de ses habitants. On nous affirme que des observations plus rigoureuses tendent à démontrer que ces « canaux » ne sont qu'une illusion d'optique due à l'observation avec des instruments pas assez puissants. Nous ne le pensons pas car ceux-ci existent réellement et leur visibilité est plus ou moins nette selon l'état clair ou nébuleux de son atmosphère. Des cartes ont été dressées où ils figurent. On a même dit que ceux-ci étaient dus à une sorte de cristallisation ou d'effets d'une végétation, ce qui n'avait rien à voir avec l'existence d'êtres vivants sur la planète. Actuellement, il y a beaucoup de contradiction au sujet de ce qu'ils représentent;

(suite page 6)

■ ■ ■

quelle que soit sa forme, est toujours constitué de deux polarités qui séparent virtuellement sa masse en deux parties rigoureusement égales que l'on dit positive et négative. Ce sont en réalité deux pôles positifs puisqu'ils sont tous deux « actifs », et le terme « négatif », n'est employé en fait que pour marquer une contradiction entre ces deux pôles totalement opposés l'un à l'autre et que je préfère appeler **NORD** et **SUD**. Je ne vous ferai pas l'affront, cher lecteur, de vous rappeler que l'attraction n'est pas la seule force du champ magnétique car vous savez comme moi, que les pôles de noms contraires s'attirent, et que les pôles de même nom se repoussent. Ce que je tiens particulièrement à préciser, c'est que l'expérience confirme l'équivalence rigoureuse de ces deux forces antagonistes. Et cela a une importance considérable non seulement sur le plan mathématique, mais sur le plan philosophique, car le magnétisme universel est constitué non pas d'une, mais de **DEUX FORCES ABSOLUMENT EGALES EN PUISSANCES ET DE SENS CONTRAIRES** qui produisent équitablement l'ATTRACTION ET LA REPULSION dont on peut dire que toutes deux sont **UNIVERSELLES**.

La Loi de NEWTON est donc sensément erronée sur ce point de détail puisqu'elle ne tient pas compte de la Répulsion Universelle; et pourtant, sur le plan expérimental, elle est parfaitement exacte. C'est que les deux éléments (synchronisme et dégravitation, cette dernière n'ayant rien à voir avec la Répulsion), font que F n'est nullement une force de base, mais une « conséquence », et en l'occurrence, une conséquence de ma théorie qui fait qu'effectivement, les masses s'attirent selon la Loi de NEWTON comme nous le verrons.

Mais ce n'est pas tout, car si la « dualité », entre ces deux Forces Magnétiques originelles est un phénomène absolument ahurissant, nous pouvons remarquer que l'attraction comme la répulsion possèdent en elles-mêmes la **CONTREPARTIE DE LEUR PROPRE EXISTENCE**, puisqu'elles deviennent, par une simple inversion de leurs positions relatives, forces attractives ou forces répul-

sives. Et c'est là un point capital, car nous avons vu que quelle que soit la base originelle adoptée, il fallait admettre comme un postulat, l'existence de cette base primaire « issue du Néant ». Or, avec le Champ magnétique, nous avons une Force de base qui possède en soi sa propre contrepartie. Nous y voilà bien au Néant, que veut-on de mieux? Quel autre élément pourrait répondre d'un tel phénomène mettant en valeur les paradoxes et les contradictions flagrantes de notre Univers? Chacune de ces deux forces ne peut exister ni disparaître sans entraîner l'existence ou la disparition de l'autre, et comme elles sont opposées l'une à l'autre, elles peuvent parfaitement être issues du Néant. Mais il est probable qu'elles sont issues de DIEU pour créer l'UNIVERS lui-même IMMATERIEL sous son APPARENCE MATERIELLE, et cela en fonction d'une Loi ou d'un Principe que je dirai grandiose, non parce que j'en suis l'auteur (secondaire), mais parce qu'à lui seul, il gouverne l'Univers dans tout son ensemble depuis le sous-atome jusqu'à la plus immense galaxie.

Pour répondre immédiatement à mes contradicteurs éventuels, je relève un point essentiel également à remarquer et qui découle du précédent: C'est qu'une force immatérielle créant avec elle une contre-force égale et de sens opposé peut parfaitement surgir soit de la Volonté divine, soit du Néant sans entraîner pour autant la production d'un quelconque élément dont on pourrait s'étonner de la « présence », tel l'éther ou la matière qui nous entoure, et alors que l'apparition spontanée d'un seul grain de cette matière ne peut se concevoir en aucune façon, sinon sous une apparence.

La matière qui nous entoure ne peut donc être que le résultat d'une illusion, c'est-à-dire qu'une matière constituée en soi de **FORCES IMMATERIELLES**.

C'est ce que nous allons bientôt découvrir ensemble.

(à suivre).

MARS CETTE INCONNUE, par J. ANDRÉ (suite de la page 5)

cependant nos expériences nous permettent d'affirmer qu'il s'agit bien de voies de communications d'eau entre les mers de la planète. Ce qui est certain c'est que l'eau circule dans ces canaux dont le système complexe nous étonne et nous émerveille. Leur but est, sans doute, l'irrigation des continents et une régulation de la température. Mars étant une planète au climat plus froid que la Terre exige, sans doute, une circulation d'eau incessante entre les hémisphères pour limiter la formation des glaces et les dangers du dégel et des icebergs en supposant que la vie martienne ait une certaine analogie avec la vie terrestre.

Quoi qu'il en soit nous trouvons en eux des manifestations d'une vie différente de la nôtre et, sans doute, à une organisation hydrologique formidable que nous ne pouvons imaginer. Nous donnons ci-après deux dessins de la planète d'après l'aspect télescopique de Mars et l'on y voit les canaux qui y sont très apparents (voir Fig. 1 et 2).



FIGURES 1 et 2

Quant aux émissions de Mars, on commence à s'en intéresser. En effet, les astronomes de l'Université de Harvard, aux U.S.A. construisent un appareil de radio destiné à capter les « émissions » de la planète. Il s'agit aussi d'étudier les radiations invisibles émises par les corps célestes. Ce radio-télescope construit sous la direction du professeur Paul Buck, pourra recevoir les radiations invisibles tout comme un appareil de radio ordinaire capte les émissions d'une station émettrice de radio-diffusion. Cet appareil doit aussi permettre l'étude des nuages invisibles d'hydrogène qui flottent dans la galaxie. Découverts en 1951, par le professeur Edward Purcell, de l'Université de Harvard et par le Docteur Harold Ewen, ces nuages pourront permettre de déterminer la structure de l'Univers. La radio-astronomie fera sans doute un immense progrès grâce à cet instrument, véritable radiomètre comparatif qui pourra être accordé sur toutes les fréquences comprises entre 300 et 1650 mégacycles. Sa sensibilité sera telle qu'il pourra déceler des ondes ayant une puissance de moins d'un milliardième de watt. Il sera monté parallèlement à l'axe polaire de la terre et pourra être braqué pendant de longues périodes sur un point du ciel, une nébuleuse, une planète. Mais les U.S.A. et l'U.R.S.S. envisagent toujours d'envoyer dans l'espace d'autres engins, munis d'appareils scientifiques enregistreurs, pour étudier Vénus, la Lune et Mars et percer les secrets de ces astres.

Quant à l'opinion de l'astronome Bernard Lyot, au sujet de la vie sur Mars, il affirme que la planète ayant guère d'atmosphère et encore moins d'humidité aucun genre de vie semblable à la nôtre peut s'y développer; qu'en conséquence les « prétendus canaux » n'existent pas; de plus par leur longueur et leur largeur surtout, ils feraient plutôt des bras de mer, s'il y avait de l'eau sur Mars! C'est un monde refroidi, ajoute-t-il, où aucune vie ne peut exister. Nous avons vu que le savant russe Barachev vient d'affirmer le contraire et que nos investigations expérimentales donnent raison aux assertions de celui-ci en ce qui concerne l'atmosphère de Mars et son habitabilité.

Les fig. 1 et 2 sont des « vues télescopiques »

de Mars réalisées par la captation des radiations; la première correspond à une période où la position de l'astre et la pureté de son atmosphère permettait de distinguer parfaitement les canaux; la deuxième prise dans des conditions moins favorables à cause de la nébulosité de l'atmosphère martienne nous ont donné un dessin moins net; plus flou. Quoi qu'il en soit de nombreux auteurs ont donné des vues télescopiques assez semblables de Mars et de nombreux observateurs ont fait de pareilles remarques. Ainsi le visage de Mars, comme celui des autres planètes, varie selon les saisons et positions par rapport à nous et de tels changements ont été remarqués, observés et notés. Sa surface est changeante: elle apparaît inégalement colorée; on y distingue des taches claires qui semblent être des continents et des taches bleu-verdâtres qui sont des mers et ne ressemblent guère à la disposition de notre globe. Mars n'a réellement pas d'océans, mais des mers intérieures reliées entre elles par des bras ou canaux sur le parcours desquels à diverses époques s'étendent des zones colorées verdâtres qui, sans nul doute, sont des signes de végétation et se reproduisent vers la belle saison. Sur notre fig. 2 on remarque cette extension des tâches verdâtres plus sombres que celles des zones centrales plus claires des continents. On remarque aussi la tache blanche polaire qui contraste avec la teinte grise, rougeâtre ou diversement colorée de l'astre. Ces taches s'étendent pendant l'hiver pour se restreindre durant l'été martien: ce sont des amoncellements de glaces pareilles à celles de nos pôles terrestres.

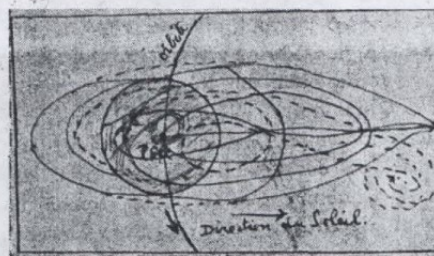


FIGURE 3

Mars a un champ magnétique dont les lignes de force ont assez d'analogie avec celles de la Terre. Nos réalisations expérimentales confirment cette similitude et sont des indices favorables à l'existence de la vie sur notre voisine. Nous donnons fig. 3 un aspect du champ magnétique martien sub-polaire. Le relief des terres y est moins accusé que sur notre globe. Il n'y a pas de hautes cimes; de grandes plaines et des collines ou montagnes aux crêtes effacées et arrondies. Notre dessin Fig. 4 représente ce que pourrait être un paysage martien au voisinage des canaux et des centres. Le dédoublement des canaux à certaines époques a intrigué les savants. Certains ont prétendu que la surface de l'astre était entièrement occupé par des océans constitués d'immenses banquises qui, en se désagrégeant à diverses périodes, produiraient des crevasses que nous prendrions pour des canaux! A notre avis il n'en est rien car l'atmosphère de Mars contient assez de vapeur d'eau, selon nos observations, pour accumuler la chaleur solaire, entretenir une végétation ayant des caractéristiques semblables à celles de nos printemps et de nos automnes, ce qui donnerait à l'aspect une teinte tantôt rougeâtre (ou jaune roussâtre) dans ce dernier cas; tantôt verdoyante dès la venue de la saison chaude martienne. Ceci maintiendrait une température un peu inférieure à celle des zones tempérées terrestres.

Des êtres vivants d'une intelligence avancée ont organisé ce système de canaux rectilignes à des fins pratiques et vitales. Mars ne diffère de la Terre que par des points secondaires et rien ne semble s'opposer à la possibilité de la vie sur son sol. Il y a une zone équatoriale torride au climat plus doux que chez nous et se rapprochant de celui de nos zones tempérées. Par contre les zones polaires y ont un climat plus rude.

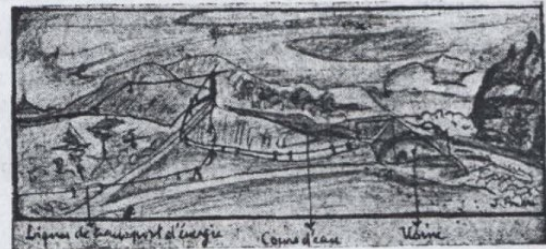


FIGURE 4

Quant aux deux petits satellites de Mars; Phobos qui circule à 5.000 kilomètres de la planète et Déimos à 20.000 kilomètres, des savants russes ont prétendus qu'ils étaient artificiels. A notre avis ceci est invraisemblable pour la raison que leur existence est dépendante de l'astre tout comme la Lune l'est de la Terre. Phobos et Deimos ne sont pas plus artificiels que la Lune: ils dépendent de leur planète. Nos réalisations des champs magnétiques des planètes et de leurs systèmes, démontrent qu'il en est ainsi pour Mars comme il en est de même de la Terre. Mars n'est pas une exception et les assertions de nos savants soviétiques sont à ce sujet erronées.

Mars sur son champ magnétique semblable à celui de la Terre; ses lignes de force suivent des tracés identiques dans l'espace et il y a entre le système cosmo-magnétique de la planète Mars et celui de la Terre une analogie que nous ne trouvons, ni sur Vénus, ni sur la Lune. La seule différence est l'étendue de leurs champs respectifs: celui de Mars occupe un espace plus réduit: ceci est normal car nos remarques tendent à démontrer que les dimensions de ces champs sont proportionnelles à la masse des astres, ainsi qu'à leur constitution physique; mais la masse toutefois domine. Celle de la Terre étant prise pour unité (donc égalant 1) celle de Mars étant de 0,108, le champ magnétique de cette planète est proportionnel à la valeur de sa masse, soit à 0,108. La pesanteur y est aussi plus faible et l'intensité du champ magnétique est inférieure à celle de la Terre. Certes nous ne connaissons pas encore toutes les lois qui régissent la vie, ni celles qui conditionnent l'existence d'êtres vivants sur les planètes et autres astres du Cosmos; cependant toutes nos investigations (captations de radiations issues du corps céleste, réalisation de la répartition des lignes de forces de son champ magnétique, et enfin captation des signaux lancés de la planète) sont des arguments sérieux qui s'ajoutent à ceux de l'observation astronomique de nos observatoires, pour affirmer que la vie existe sur la planète Mars. Nous pensons aussi que les mystères de ses canaux et de l'origine de ses satellites est résolu par ce que nous venons de révéler ici dans cette étude. Mais sur bien d'autres points Mars est, encore pour les terriens une inconnue! Elle peut nous révéler des surprises, elle peut être et doit constituer aussi un poste de relai pour ces voyageurs de l'espace qui visitent la Terre depuis de longues années et multiplient leurs venues à notre époque si troublée de cet âge atomique où les voyages spatiaux intéressent de plus en plus nos savants, qui ne se soucient guère des inconvénients graves qui peuvent résulter de leurs audacieuses tentatives.

QUELQUES RECHERCHES SUR LE MONDE DE LA PENSÉE

par PH. RUSSO

(suite)

Docteur en Médecine - Docteur ès-Sciences Naturelles - Docteur en Géologie de l'Université de Lyon

Un autre exemple, d'ordre physique celui-ci, va nous montrer, sous une autre forme, la non valeur des notions de succession, d'avant et d'après, en dehors des besoins de la vie pratique.

Supposons qu'en un point A se trouve un générateur électrique portant deux fils à deux conducteurs longs de 300.000 km (nous sommes dans un cas théorique, non réalisable actuellement dans la pratique), s'éloignant du générateur l'un vers la droite, l'autre vers la gauche. Un opérateur donne sur chaque fil le contact en A et deux étincelles éclatent simultanément en B et C au bout de chacun des fils. Chacune éclatera au bout d'une seconde. Or si un observateur est placé en B, il verra devant lui, éclater l'étincelle en B une seconde après que l'opérateur de A aura mis le contact. Par contre, il ne pourra apercevoir celle éclatant en C que lorsque cette lumière de C sera arrivée vers lui. Cette lumière venant de C devra pour atteindre B, parcourir 600.000 km, ce qui nécessite 2 secondes. L'observateur de B ne la verra donc que 3 secondes après que l'opérateur aura mis le contact en A.

Mais si, une 1/2 seconde après la première, l'opérateur déclenche une seconde étincelle, l'observateur de B verra cette seconde étincelle une 1/2 seconde après la première, donc 2 secondes 1/2 avant de percevoir celle venue vers lui depuis C. Il croira ainsi la 2^e étincelle éclatant en B antérieure à celle dont la lumière l'atteint venue de C, alors qu'elle lui est postérieure.

Donc, dans ce cas, un phénomène antérieur à un autre apparaît comme lui étant postérieur. On peut imaginer d'innombrables variantes de ce cas.

■ ■ ■
cadre journalier. Lutte contre l'instinct, domestication des désirs, adaptation aux lois et règlements bien souvent contraires à son tempérament. Mais jamais encore cette lutte n'a pris les proportions de l'heure actuelle, parce que ce n'est plus l'individu qui est en cause, ni la nation, mais l'humanité, la planète et tout ce qu'elle contient. La survie suivant des normes nouvelles implique le redressement de tous les aspects de la vie humaine et de l'attitude de l'homme avec les autres règnes de la Nature.

Voilà pourquoi 1962 a été le départ d'une intéressante et féconde période. Très cruelle, très dure pour certains, elle se montre favorable à ceux et celles qui mettent leur cœur et leur raison en accord avec le but poursuivi par les Forces cosmiques, à savoir: une nouvelle humanité, plus altruiste, plus humaine surtout, dont l'idéal sera de concilier un standard de vie matérielle et culturelle tout à fait mécanisé, avec le respect de la vie sous toute ses formes et la coexistence harmonieuse de tous les êtres vivants, plantes, bêtes et hommes.

En se plaçant dans une position objective, l'homme voit tout de suite le pourquoi des luttes qui s'intensifient aujourd'hui. Il a en son pouvoir le remède. Il lui suffit de vouloir l'employer.

Nous poursuivons aujourd'hui la publication de l'intéressant document ci-dessous, dont le contenu ne sort pas du cadre de notre revue. Son auteur, le Docteur RUSSO, qui l'a rédigé spécialement pour les lecteurs de "LUMIERES DANS LA NUIT" nous écrivait récemment à ce sujet : "le grand danger où se précipitent mille et mille humains, c'est de confondre sans cesse deux mondes qui sont d'une part celui de la vie de tous les jours, et d'autre part celui de la Réalité hors phénomène. Alors ils font sans cesse des erreurs monumentales et s'étonnent de récolter des déboires. Ils mélangent affaires et sentiments, richesse et possession, amour et sexualité, pensée et poésie, bonheur et confort, etc., d'où une vie absurde dont ils ne voient pas qu'ils sont les artisans. C'est pour tenter de montrer que par des méthodes qui n'ont rien d'imaginaire, mais reposent sur la plus orthodoxe logique de la méthode expérimentale, que je voudrais crier aux gens "casse-cou". Les attardés du positivisme Comtien donnent les désespérés Sartriens, et si l'on veut que les humains ne régressent, sous quelques centaines d'années à l'âge de la pierre, il est urgent de réagir".

Ce qui montre que les apparences d'antériorité et de postériorité des phénomènes les uns aux autres ne sont valables que pour des distances et des vitesses à l'échelle humaine (donc pour la vie pratique) et ne sont plus valables aux très grandes distances et aux très grandes vitesses. Elles ne correspondent donc pas à une réalité extérieure à nous.

Nous devons alors dire que le temps, tel que nous le concevons et l'employons, est une nécessité pour la vie pratique mais que, dans le réel, il n'y a pas de faits antérieurs ou postérieurs les uns aux autres. Ce qui enlève à la loi de causalité toute valeur en dehors des phénomènes à notre échelle.

D'autres conséquences extrêmement importantes découlent de ces constatations. Nous allons les étudier.

L'expérience de SIFFRE, où l'on voit le temps senti par l'expérimentateur, de son séjour dans la caverne, hors de tout contact avec l'extérieur, différer de vingt-deux jours du temps mesuré par les horloges, nous place d'emblée au sein du problème fondamental qui règle toutes nos activités: celui du rapport entre les choses perçues dans certaines conditions et celles perçues dans des conditions différentes à partir de mêmes faits réels. C'est au fond ce qu'on nomme dans le langage courant les changements de « point de vue ».

Un exemple typique est celui-ci :

Si je me place devant un écran vertical blanc et que j'interpose entre cet écran et moi un objet en forme de cube, ce cube m'apparaît, projeté sur l'écran blanc, de façons diverses suivant la position que je lui donne.

Si je le tiens de façon telle qu'une de ses faces soit parallèle au plan de l'écran et un de ses côtés vertical, il m'apparaît sous l'aspect d'un carré. Si je l'incline de telle sorte que la face qui était parallèle au plan de l'écran lui devienne oblique, le cube m'apparaît comme un hexagone. Si je le tourne de façon telle qu'une face demeure parallèle au plan de l'écran, mais que les côtés de cette face ne soient plus verticaux, je le vois encore comme un carré mais à hords obliques sur l'horizontale.

Si enfin je l'incline de façon telle que la face qui était parallèle à l'écran ne lui soit plus parallèle, je le vois à nouveau sous forme d'un hexagone dont les rapports de longueurs des côtés pris deux à deux varieront suivant l'obliquité donnée à la face considérée.

Voilà donc un objet qui, suivant les points de vue selon lesquels je l'examine, m'apparaîtra de façons très différentes.

Les circonstances dans lesquelles nous prenons contact avec toutes choses nous imposent des

points de vue que parfois nous pouvons faire volontairement varier, mais que parfois aussi nous nous sommes obligés de subir sans leur pouvoir échapper.

Siffre dans sa caverne, était obligé de subir des conditions qu'il n'eût pas subies s'il avait été au dehors, disposant d'appareils horaires qui lui auraient permis de découper la durée en unités choisies. Ainsi, le point de vue horaire lui échappait, il ne pouvait se repérer que sur des impressions subjectives.

Quelle est donc la réalité de cette chose qu'on nomme la Durée et que, suivant le point de vue, nous sentons sous forme d'un écoulement continu sans parties, tantôt bref, tantôt rapide, ou au contraire sous forme d'un écoulement régulier divisible en parties égales se succédant de façon régulière ?

Nous ne pouvons pas plus répondre à cette question que si l'on nous demandait, devant le carré ou l'hexagone apparents aperçu tout à l'heure, quelle est la forme réelle du volume qu'expriment ce carré ou cet hexagone, si nous ne le connaissons par avance.

Dans la formule d'Einstein $E = mc^2$, qui exprime que l'énergie est égale au produit de la masse par le carré de la vitesse de la lumière pouvons-nous dire si l'énergie est la chose réelle qui dérive de la masse ou si la masse est la chose réelle qui dérive de l'énergie ? On peut tout aussi exactement dire $m = E/c^2$ et les deux expressions sont exactes, elles expriment seulement deux points de vue différents à partir desquels on examine une chose qui tantôt s'exprime en énergie, tantôt en masse, mais qui n'est en réalité ni l'une ni l'autre.

Ainsi, la Durée sentie, comme le Temps mesuré, sont deux aspects d'une chose qui n'est ni Temps ni Durée, mais qui peut s'exprimer de l'une ou l'autre façon.

Comme le Temps suppose un commencement et une fin de toute période mesurée et que la Durée se montre comme un écoulement sans contours, la réalité qui s'exprime sous l'un ou l'autre de ces aspects ne peut pas plus avoir de commencement et de fin que le cube de tout à l'heure n'a de forme hexagonale ni être formée de parties juxtaposées en succession continue.

(suite page 8)

Docteur PH. RUSSO

LA VIE ET SES SYMBOLES

FRANCO : 6,76 F.

NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS

par L. R. HATEM

(suite)

Nous poursuivons aujourd'hui la publication d'une série d'articles de Monsieur HATEM, sur ce sujet dont l'importance n'échappera pas à nos lecteurs. Cette suite de documents est rédigée spécialement pour les lecteurs de LUMIERES DANS LA NUIT, et nous savons gré à l'auteur de cela.

Nos lecteurs constateront rapidement que certains points de cet important document vont à l'encontre de ce que notre revue a publié sur ces questions. A ce sujet, rappelons une fois de plus que notre recherche de la Vérité doit aller dans toutes les directions surtout lorsqu'il s'agit d'un sujet aussi important à résoudre. En publiant les articles de Monsieur HATEM, nous donnons donc à nos lecteurs la possibilité de comparer ce qu'ils savent et ce que ces nouveaux documents peuvent leur apprendre. L'auteur répondra à tous ceux qui lui écriront, soit pour de plus amples indications, soit même pour des critiques.

J'en ai maintenant terminé avec les démonstrations sur les tourbillons d'éther et je me suis suffisamment exprimé en ce qui concerne l'impossibilité matérielle de les considérer comme valables pour expliquer la gravitation dans tout son ensemble. Je prie les lecteurs déçus sur ce sujet tant discuté, de bien vouloir me pardonner.

Nous allons voir que l'ATTRACTION, au contraire, et plus précisément le CHAMP MAGNETIQUE, va nous permettre de tout comprendre et d'élucider les problèmes même les plus insolites, en plus de tous les phénomènes physiques. Mais, qu'est-ce que cette FORCE, d'où vient-elle ?

Il est probable que les plus hautes sommités scientifiques se refusent à penser qu'un jour, l'on puisse découvrir le secret de cette « Chose » qui gouverne l'Univers: Il peut paraître absurde même de poser un tel problème et de chercher à comprendre ce qu'elle est.

Dans la formule de NEWTON, $F = m.m'/d^2$, dont nous pouvons admettre le bien fondé dans la majeure partie de ses applications, nous avons cette Force F, cette Grande Inconnue dont chacun reconnaît à penser que son ultime explication dépasserait magistralement la découverte de l'énergie atomique.

Or, nous savons par mes précédents articles et même en y réfléchissant avec assez d'attention, que l'éther est maintenant mis hors de cause, le matérialisme n'étant que la partie secondaire, la conséquence d'une raison plus subtile, et qu'il nous faut nous adresser ailleurs. Il nous faut admettre autre chose, mais une chose qui puisse elle, répondre de tout, à tous les niveaux de la Connaissance. Aussi, je demande un peu d'attention, car, contrairement à ce que l'on pourrait en penser, ce n'est pas un pis-aller que de considérer le champ magnétique comme Force de base, (je vais d'ailleurs m'expliquer), et quand bien même serait-ce un pis aller, je lance un défi à tous les hommes de sciences de démontrer que ma théorie est fautive. Je ne suis ni un vaniteux ni un imbécile, mais j'accepte d'en prendre le risque, ne serait-ce que pour en discuter cartes sur table.

Lorsque je parle de CHAMP MAGNETIQUE, j'entends la GRAVITATION sous toutes ses formes, sans aucun lien matériel entre les masses, c'est-à-dire, l'attraction, la pesanteur, et non la poussée centripète, ne confondons pas, cette dernière étant une « conséquence », et non une cause.

Pour comprendre l'univers, je ne répéterai jamais trop qu'il faut dépasser le « plan physique » qui n'est qu'un résultat. Je ne veux toutefois pas empêcher les savants de croire à la matérialité concrète de l'univers, après quoi, d'inventer par contrainte devant l'expérience, l'anti-matière ou l'anti-n'importe quoi, et tenter d'établir ensuite une formule « unitaire », égale à ZERO, qui annule tout ce qui a été constaté.

Ceci revient à dire que la matière est issue du NEANT puisqu'elle possède sa contre-partie matérielle, son anti-matière-équivalente; Autrement dit, qu'elle peut parfaitement être elle-même IMMATERIELLE. L'avenir nous montrera que la science

officielle sera obligée d'en venir, par la force des choses, tôt ou tard, et sans remède possible, à l'inexistence de la matière universelle.

Et pourtant, il faut bien que la « matière », existe d'une façon ou d'une autre pour répondre de notre expérience, de ce qu'est notre propre « Existence ».

Eh bien, c'est par le champ magnétique que nous allons y parvenir, mais il nous faut d'abord percer son secret jusqu'à l'impossible (le présent article n'y suffira d'ailleurs pas) et d'autre part, nous verrons que nous ne pourrons aller au-delà d'une certaine limite dans la compréhension de cette FORCE, car nous serons contraints de mêler DIEU et le CHAMP MAGNETIQUE en une seule et même existence, que nous croyions en DIEU ou non. Mais cela n'a pas grande importance en ce qui nous concerne ici car nous approcherons suffisamment de cette ultime limite pour satisfaire toute nos curiosités.

Il est réel que, quelle que soit notre conception de la Force de base ou de la Matière de base, et que nous le veuillons ou non, nous sommes contraints d'admettre un « mystère » sur son APPARITION. L'on peut toutefois remarquer que si ce « mystère » permet d'expliquer tous les autres d'une manière scientifique, c'est le maximum que l'on puisse exiger dans le domaine de la Connaissance.

Or, que ce soit ETHER, CHAMP MAGNETIQUE ou toute autre base originelle, nous ne pouvons, et nous ne pourrons JAMAIS déterminer exactement pourquoi ni comment cet « élément primaire » est apparu, ISSU DU NEANT. Mais à partir de cela, immédiatement après cela, SANS LE MOINDRE LIEN DE TRANSITION, nous devons, progressivement, pouvoir TOUT expliquer, depuis le DEPART, y compris ce départ, faute de quoi il faut s'adresser ailleurs.

C'est ce que je me propose d'expliquer ici, au moins en ce qui concerne l'atome, le premier atome, et nous étudierons en même temps le système planétaire, la galaxie et quelques autres problèmes comme le FEU, la LUMIERE, l'ELECTRICITE, le MOUVEMENT BROWNIEN, etc, etc. C'est pourquoi je demande qu'on ne me reproche pas de laisser sa place à la possibilité d'aller encore plus loin dans la révélation de cette Force de base, car je ne laisserai pas cette place, et c'est là l'essentiel de mon défi. Seul DIEU le pourrait et je ne dis pas cela par crainte ni pour faire plaisir à certains, mais parce que grâce à ma théorie, nous allons atteindre l'EXTREME LIMITE qui pourrait encore nous séparer de DIEU, ce mur à jamais infranchissable par aucune science.

Ne nous étonnons donc pas de la puissance des Religions face à cette Science incapable de résoudre le problème de cette FORCE de base qu'est le CHAMP MAGNETIQUE UNIVERSEL Force originelle, immatérielle, dont nous verrons

COMMENT elle CREE toutes choses matérielles, comme dirigée par la Volonté divine.

Il n'est pas dans mes attributions d'attaquer ou de défendre l'idée de l'existence de Dieu mais je suis à même de concilier les Religions et les Sciences dans une compréhension totale et universelle, qui laisse à chacune la liberté de penser, en apportant malgré cela l'ultime explication, le lien unique, indissoluble, qui les réunira dans les temps à venir.

Mais il nous faut maintenant comprendre au maximum cette Force encore mal définie.

Avant tout, je dois préciser que pour déterminer exactement ce qu'est F dans la formule de NEWTON, il faut connaître ma théorie dans son ensemble total; car F, ici, n'est pas une force « simple », comme on pourrait le supposer, mais la combinaison d'un ensemble d'autres forces et de mouvements dont voici les principaux :

1°) LE CHAMP MAGNETIQUE (gravitation embryonnaire de base). Cette force n'est pas F dans la formule de NEWTON, elle est seulement l'élément constitutif de la « matière » (attendre la théorie) voir aussi la fin du texte.

2°) Le SYNCHRONISME SYMETRIQUE des mouvements des pôles magnétiques des particules (atome ou autre système planétaire).

3°) La DEGRAVITATION que j'expliquerai bientôt en détail.

4°) LA TRES GRANDE DISTANCE qui sépare les particules (plusieurs dizaines ou plusieurs centaines de diamètres).

5°) La FORCE D'INERTIE des particules sur elles-mêmes, conditionnée par leurs masses (Prochain chapitre).

6°) La FORCE CENTRIFUGE (expulsion).

7°) Le MOUVEMENT TRANSLATIONNEL, etc, etc.

Je ne tiens pas compte ici des impondérables qui modifient F presque continuellement, je considère l'ensemble en parfait équilibre supposé; F apparaît donc comme la résultante de diverses composantes dont les éléments 2 et 3 ci-avant énoncés sont des nouveautés qui en réalité nous porteront vers les hauts sommets de la Connaissance.

Mais revenons pour le moment à l'explication tant attendue de la Force Magnétique dont je ne crains pas de rappeler qu'elle comporte obligatoirement pour toute autre base QUELLE QU'ELLE SOIT, et que pour chacune, ce problème est à jamais insoluble.

Malgré cela, le Champ Magnétique Universel n'est en rien comparable à quoi que ce soit, car comme DIEU, Il est immatériel. Il est partout. Il s'étend à l'infini. Il comble les plus petits espaces. Mais ce qui est plus important encore, c'est que nous pouvons constater à l'aide de deux aimants qui matérialisent cette Force, que chacun d'eux, comme n'importe quelle autre masse d'ailleurs, et

■ ■ ■

"M.O.C." OBSERVÉS AU COURS DES ANNÉES 1960 à 1963

Parmi la masse des rapports d'observations de « M.O.C. » nous avons relevé les suivants, généralement dignes d'intérêt. Nous ne prétendons pas que les cas cités concernent absolument tous des « M.O.C. », mais la plupart. D'autre part, il ne faut pas perdre de vue qu'une observation isolée, ne prouve pas toujours grand chose; mais son intérêt réside surtout dans les recoupements éventuels avec d'autres observations, permettant dans certains cas de vérifier le phénomène orthoténique découvert par notre ami Aimé MICHEL.

SOUCOUPE MEDUSE

(Traduction de l'article paru dans un journal allemand, relatant l'aventure survenue au journaliste dont il est question).

Le 2 mars 1960, vers 1 h. 30 du matin, alors qu'il rentrait chez lui, le correspondant en Styrie (région d'Autriche, vers le Tyrol), de l'hebdomadaire WIENER MON-TAG, a observé un « objet volant non identifié » qui ressemblait à une énorme araignée irradiant de la chaleur. »

Le témoin raconte qu'il vit soudain près du village, l'objet phosphorescent qui le survolait à une centaine de mètres de hauteur.

L'engin tournait sur lui-même et s'immobilisa pendant 10 secondes au-dessus d'un bois.

« — Je saisis immédiatement mon appareil photographique et pris successivement plusieurs clichés. L'un d'eux, heureusement, était bon. »

Lorsque l'objet s'éloigna, il le fit avec un ronflement analogue à celui des avions à réaction. Le témoin déclare qu'il a senti nettement la chaleur irradiée par l'engin, et pendant plusieurs jours, son visage et ses mains portèrent des marques rouges, indolores, qui disparurent par la suite sans laisser de traces.

Le journal ne s'est décidé à publier la photographie qu'après examen approfondi, et après avoir reçu l'assurance que le négatif n'était pas truqué. Cette photographie (parue dans le journal) montre un objet blanc, phosphorescent, ayant l'aspect d'un parachute sans cordes, sur un fond gris foncé.

Plusieurs personnes ont témoigné que le correspondant était parfaitement sobre au moment de l'événement.

Le journal ajouta que les savants consultés au sujet de la soucoupe n'ont pas caché leur scepticisme.

(« La Croix » du 9-3-1960).

(D'un de nos correspondants de France).

UN OBJET LUMINEUX . . .

au-dessus de PUERTO-de-ARRICA
(Mai 1962)

TARAPA - Un objet lumineux au-dessus de Puerto-de-Arica.

Arica : Un Père Franciscain, Francisco Napolitano, déclare avoir observé, la nuit de lundi dernier, à 20 heures, un étrange corps lumineux qui faisait des évolutions dans le ciel. Il volait de haut en bas. Ensuite il partit dans le sens horizontal. L'objet mystérieux est resté environ UNE HEURE au-dessus de Arica.

Attirés par ce curieux spectacle, des personnes se sont rassemblées dans l'avenue Gabriele Gonzalez Videla, où elles ont été témoins des manœuvres effectuées par cet objet, qui était de forme aplatie, et arrondie.

(« El Mercurio » - ARAYA - Correspondant).

(D'un de nos correspondants de France).

S. V. AU-DESSUS DE L'ARGENTINE

Observations de cigares et de disques

par Fidel A. CAPPÀ

Le compte-rendu suivant est extrait d'une lettre que M. CAPPÀ adressa à l'éditeur de la R.A.F. « FLYING REVIEW » et qui nous fut aimablement transmise, comme étant plus à sa place dans « FLYING SAUCER REVIEW ». La lettre de M. CAPPÀ indique également que cet événement a provoqué des demandes d'explications supplémentaires à la presse et à la télévision, auprès de M. VALLEJOS, un des témoins de ces observations.

« ... Je suis employé comme interprète par une Compagnie américaine occupée à la construction, de la Société Mixte de Sidérurgie Argentine, à SAINT-NICOLAS, province de BUENOS-AIRES, et j'habite au village voisin, à environ 3,5 km où se trouvent des logements pour le personnel travaillant à la Société de Sidérurgie.

Mes deux amis sont : M. S.C. MONSERRAT, qui fait le même travail, dans la même Compagnie, et Monsieur J.O. VALLEJOS, qui travaille à « la Société de Sidérurgie ».

Le 15 octobre 1961, nous partîmes vers 4 heures moins 10 du matin, visiter d'autres amis. Après avoir parcouru environ 50 m, M. MONSERRAT qui, pour une raison ou une autre, regardait le ciel, s'écria d'une voix émue :

« — Regardez !... »

Nous regardâmes vers le ciel et nous vîmes deux objets étranges au-dessus de nos têtes. Toute la nuit, le ciel avait été complètement caché par un rideau de nuages dense, à l'altitude approximative de 1.000 mètres. Les nuages étaient faiblement éclairés par les fours de l'aciérie, et les flammes des tours où l'on brûle les gaz résiduels. Ces deux curieux objets étaient de bonne dimension, et en forme de cigares; ils restaient absolument sans mouvement, parallèles l'un à l'autre, en position OUEST-EST. Ces formes émettaient une lumière jaune, se fondant en une teinte rougeâtre aux extrémités. Il semblait alors que ces deux choses étaient approximativement à la même hauteur que les nuages, ou légèrement plus haut. Celui qui se trouvait à notre droite n'y resta que deux minutes, à partir de l'instant où nous avions commencé à le voir, ce qui faisait de 4 h. moins 8 min. à 4 h. moins 6 m., heure à laquelle il disparut dans les nuages. Nous ne pûmes distinguer aucun mouvement, ni en avant, ni en arrière.

Après cette vision, nous nous remîmes en marche, regardant parfois vers le ciel, jusqu'à la maison de M. MONSERRAT. Ce dernier entra chez lui, et nous restâmes près

de la porte du jardin, regardant le ciel, jusqu'à ce que la seconde forme eut disparu aussi, de la même façon que la première, à 4 h. 02. Ce deuxième objet avait été clairement visible, pendant 10 minutes. Nous restâmes un certain temps à parler, et à nous demander ce que cela pouvait bien être...

Un instant après, Monsieur VALLEJOS, mon autre ami, avec qui je marchais dans la rue, attira vivement mon attention vers le SUD. Une formation d'objets en forme de disques, émettant une très légère lumière verdâtre, paraissait voler en-dessous des nuages, en direction S.O. - N.E. Je crois pouvoir dire qu'il y avait 10 à 15 disques, groupés comme une formation d'avions. Nous ne pûmes les compter, de sorte que ce nombre est donné à l'estime, pas plus que nous ne pûmes estimer leur vitesse. Tout ce que je peux dire est qu'ils volaient très vite. Quand ils furent presque disparus, j'appelai M. MONSERRAT, qui était toujours chez lui; mais quand il fut sorti, il ne put apercevoir qu'une minuscule nuée au bout de l'horizon.

Cette observation se situe à 4 h. 08 avec une durée approximative de 10 à 15 secondes. Nous étions tous très émus et nous décidâmes de continuer la surveillance depuis ma maison, qui est voisine de celle de M. MONSERRAT. Quelques minutes plus tard, nous étions tous les trois dehors, et à 4 h. 29 nous fûmes heureux de voir de nouveau, et pour la dernière fois, une autre formation de ces disques. Ils passaient très loin, au Sud, en direction SO-NE. Cette formation contenait approximativement le même nombre de disques que la précédente.

Chacun émettait une brillante lumière, et volait séparément, plus vite. Ils se déplaçaient en bon ordre, comme précédemment, et avec la même disposition.

Ils disparurent encore, dans la direction de l'Académie.

Je dois également préciser que, d'après ce que j'ai entendu, plusieurs autres personnes ont observé le même phénomène, à peu près au même moment; mais malheureusement nous ne les connaissons pas...

(« Flying Saucer Review », mai-juin 1962 - Traduction : Jean Vuillequez - D'un de nos Correspondants de France).

(à suivre)

N.B. — « Flying Saucer Review » 1, Dougherty Street, LONDON W C 1.

Paul THOMAS

LES EXTRATERRESTRES

FRANCO : 10,24 F.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 21 Mars au 30 Avril 1963

par Paul BOUCHET

21-25 MARS : Le temps perturbé, avec possibilité de verglas matinal, sévira sur l'ensemble du pays. Tempête sur la Mer du Nord, la Manche, l'Atlantique, mais l'affrontement avec des vents de Sud-Ouest sur une ligne approximative Gironde - Basses-Alpes, peut causer des orages de grêle.

Température positive au Sud de cette ligne et fortes pluies; gelées dans l'Est.

En réchauffement du Sud au Nord les 24-25.

26-31 MARS : Ciel très variable, peu d'éclaircies, mais température assez tiède, brouillards fréquents, pluies sur la Bretagne, les Côtes Atlantiques jusqu'à la Vendée incluse.

Très instable sur le Midi, de la Côte Basque à l'Italie; fortes pluies locales coupées de belles éclaircies; cette instabilité affectera le Sud du Massif Central. Gros risque de crues dangereuses dans toute la France.

31 MARS - 3 AVRIL : Des vents de secteur Nord à Nord-Est apportent un beau temps frais sur l'ensemble du pays de la Mer du Nord au Massif Central, Alpes et Pyrénées où règne quelque instabilité. Mistral et peut-être Tramontane probables.

QUELQUES RECHERCHES SUR LE MONDE DE LA PENSEE

(suite de la page 3)

Les commencements et les fins que nous constatons dans le Temps pratique ne sont donc que des apparences dues au point de vue où nous nous plaçons à l'égard de faits totalement différents de lui et dont nous ne pouvons percevoir la nature réelle.

Nous arrivons ainsi à rejoindre la pensée kantienne; à savoir que le Temps n'est qu'une modalité de notre sensibilité qui correspond à une réalité tout autre.

La notion de succession est par suite également une notion dépendant du point de vue où l'on se place.

Nous laissons au lecteur le soin de constater par des observations et des raisonnements analogues qu'il en est exactement de même touchant la notion d'Étendue. On connaît les constatations de tous les mathématiciens qui se sont penchés sur la question, touchant l'univers à la fois limité et infini.

Notons simplement que seule la sphère est un volume pour lequel, contrairement au cube cité plus haut, le point de vue d'où on l'examine ne modifie point les rapports entre les éléments observés; mais même pour elle, des résultats bien différents, apparaissent suivant la façon dont on parcourt sa surface.

Cette remarque nous servira plus loin dans notre exposé.

Mais, dès à présent, un fait pratique extrêmement important apparaît, c'est que, dans la vie courante, celle que nous imposent les points de vue auxquels nous sommes obligés de nous soumettre, le Temps mesuré est de nécessité absolue, indispensable à la vie elle-même, mais que dans les choses non mesurées, c'est-à-dire le sentiment (qui là, s'oppose à la sensation), le Temps ne peut jouer aucun rôle.

Nous sommes ici en présence d'un autre point de vue qui est à la base de la poésie, du rêve et de l'art.

Nous verrons donc ce qu'il faut penser des rapports du perçu par les sens et du senti par les impressions subjectives. (à suivre).

4-7 AVRIL : Alors que le ciel se couvre du Nord au Sud, devenant parfois très brumeux sur les côtes, le beau temps revient sur les régions Méditerranéennes, mais avec des minima nocturnes assez bas... quelques pluies dans le Sud-Ouest, les Pyrénées, les Alpes, la Suisse, le Jura et les Vosges.

Vents forts sur la Vallée du Rhône.

8-11 AVRIL : La probabilité d'un affrontement sur notre pays de vents du Nord, d'Est et de Sud-Ouest ne permet guère de localisation plus précise du temps. J'envisage:

1° de la Mer du Nord au Massif Central, un temps couvert et frais,

2° dans l'Est; de la Suisse au Limousin et aux Cévennes des perturbations donnant des pluies froides,

3° Sur les Côtes, des Pyrénées à la Vendée incluse : réchauffement accompagné de brumes.

Sur le Bassin Méditerranéen, temps très variable, température au-dessous de la norme en général par minima nocturnes faibles.

12-15 AVRIL : Beau temps, en net réchauffement, bien que les températures nocturnes soient basses... Attention aux floraisons, la Pleine Lune du 9 est celle de la « Lune Rousse » qui, cette année paraît nocive par ses écarts thermiques.

Possibilité de quelques chutes de grêle au Sud d'une ligne Saint-Nazaire - Valence.

16-19 AVRIL : Ciel généralement variable au Nord d'une ligne générale Oaen-Bâle; brouillards denses sur les côtes de la Manche et de la Bretagne, belles heures ensoleillées ensuite. Les vents de Nord et Nord-Est donneront une température rafraîchie. Au Sud, et surtout sur le Bassin Aquitain : Beau temps, mais écarts thermiques toujours importants, minima nocturnes bas. Possibilité de faibles chutes de neige en altitude des Pyrénées à la Suisse et aux Alpes. Mistral modéré; perturbations en Corse.

19-25 AVRIL : Instable et froid en général, sauf en Bretagne où la température est tiède; assez ensoleillé dans les régions Ouest et Sud-Ouest sans changement ailleurs. Fortes variations thermiques sur l'ensemble du pays; les minima nocturnes étant assez bas.

25-30 AVRIL : Forte baisse de température à redouter avec d'abondantes pluies dans le Sud-Ouest. Crues subites dans le Bassin Aquitain intéressant la Garonne et les fleuves côtiers Méditerranéens. Notons dès à présent ce risque pour les floraisons et les primeurs, pour les jeunes animaux... et bien entendu les petits enfants ainsi que les personnes aux bronches sensibles. Malgré les prévisions cycliques d'un beau temps chaud en Avril, je redoute fort ces variations continues.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2107-75.

Paul BOUCHET

LA DIVINATION PAR LES NOMBRES

FRANCO : 13,33 F.

LES DERNIERS ATLANTES

FRANCO : 9,00 F.

Chez Paul Derain - 128, rue Vauban - LYON, 6°
C.C.P. LYON 798-36

PETITES ANNONCES (gratuites)

Aux personnes seules qui fuient bruit, tabac, alcool, aiment marche, cheval, canoë, ski, NATURISME ACTIF, HEBERTISME, voyages lointains, séjours sur mer, l'Oasis Forêt de Retz offre refuges, club privé. — Ecrire à Fère!, 1, rue de la Buerie, Soissons, Aisne.

Le G. E. P. A.

Rappelons la création du « Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens et d'Objets spatiaux Insolites », dont le Siège Social est : 74, rue Etienne-Dolet à CACHAN (Seine). Adhésion 20 F + 2 F de droit d'entrée. C.C.P. 7914-47 Paris.

Nous pensons à une fructueuse collaboration entre cet organisme et « Lumières dans la Nuit », notamment par un échange de documentation.

L'ÂME CETTE INCONNUE. Une brochure de 15 x 22 cm, prix 5,25 Francs, franco, chez l'auteur : J. ANDRE, 48, rue A.-Thomé, Bagnols (Gard). C.C.P. : 80-33, Montpellier.

Cette étude renferme la solution du grand problème et nous donne des preuves de l'existence de l'âme et de la vie dans l'au-delà. L'auteur s'appuie sur les témoignages de grands savants, et ce qui est mieux nous fait part d'expériences concluantes qui offrent bien plus d'intérêt que les plus séduisantes hypothèses. La biologie, le psychisme et le magnétisme expérimental, la radiesthésie nous éclairent sur ce sujet si passionnant et encore si discuté. L'auteur nous révèle ses expériences personnelles dans ce vaste domaine. C'est une œuvre marquante qui fera bien réfléchir les incroyants et où il est démontré l'existence de la « force vitale » inépuisable, reconnue par la Science et qui se révèle surtout chez les êtres unicellulaires qui sont immortels. Tout est dans cette brochure exposé sincèrement par l'auteur et nul doute que sa lecture vous passionnera.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble; il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Rappelons que désormais notre Revue paraît chaque mois en formule imprimée.

ABONNEMENTS

1° ABONNEMENT (11 NUMEROS) :

Ordinaire : 8 F., de soutien : 12 F.

2° ABONNEMENT 6 NUMEROS :

Ordinaire : 4,50 F., de soutien : 6,50 F.

ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :

à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,

LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).

C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication : R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne.

Dépôt légal 1^{er} Trimestre 1963